

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Iedereen is (op het feest) uitgenodigd* » (« *Chacun est invité à la fête* »).

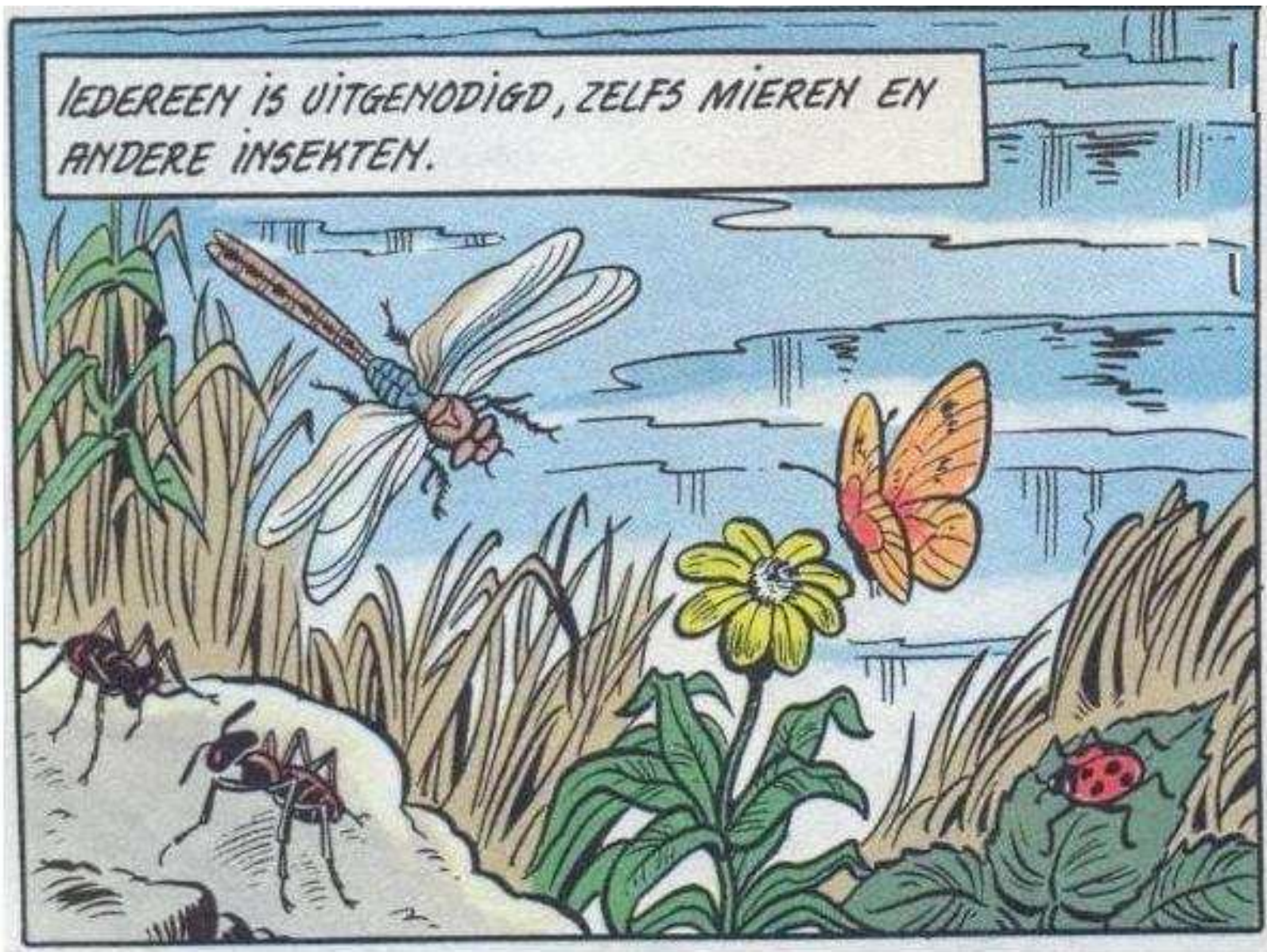
On y trouve la forme verbale « **UIT**genodigd », participe passé provenant de l'infinitif « **UIT**nodigen », lui-même construit sur l'infinitif « **NODIGEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « *temps primitifs* » et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « **'T KOFCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « G », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** ».

Quand « **UIT**nodigen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **UIT** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGENodigd** ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **UIT**genodigd » derrière le **complément** éventuel (« *op het feest* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

N.B. : beaucoup de mes anciens élèves mémorisaient difficilement l'infinitif « **UIT**nodigen ». Je leur ai proposé le moyen mnémotechnique suivant. L'expression « *nodig hebben* » signifie « *avoir besoin* ». Quand on (un salarié) a besoin (pour une augmentation) de quelqu'un (son patron), on peut l'amener hors (« **UIT** ») de chez lui et donc on l'invite, par exemple, à partager un repas au restaurant ou chez soi.



© Standaard Uitgeverij **Studio Vandersteen**

Dag en Heidi Jeff Broeckx